

s'affaiblit pas avec le cours des âges ; au contraire, plus il obtenait de succès, plus son ardeur croissait. Cela est attesté par les monuments les plus certains de l'histoire, qui a recommandé à ce titre à la postérité nombre de Nos prédécesseurs, parmi lesquels on distingue saint Grégoire le Grand, Adrien I^{er}, Alexandre III, Innocent III, Grégoire IX, Pie II, Léon X, Paul III, Urbain VIII, Benoît XIV, Pie VII, Grégoire XVI, qui consacrent tous leurs efforts à faire disparaître l'institution de l'esclavage de là où elle existait, et à empêcher que, là où elle était supprimée, ses germes ne vissent à reprendre vie.

Nous ne pouvions répudier un héritage si glorieux transmis par Nos prédécesseurs ; c'est pourquoi Nous n'avons négligé aucune occasion de réprouver publiquement et de condamner cet horrible fléau de l'esclavage ; et nous avons traité avec soin de cette question dans la Lettre que Nous avons adressée, le 3 des nones de mai de l'année 1888, aux évêques du Brésil, par laquelle Nous les avons félicités de tout ce que les particuliers et le pouvoir avaient accompli de louable dans ce pays pour la liberté des esclaves, et Nous avons montré en même temps combien l'esclavage est contraire à la religion et à la dignité humaine.

À la vérité, pendant que Nous écrivions cette Lettre, Nous étions vivement ému de la condition de ceux qui sont la propriété d'un autre ; mais Nous étions bien plus cruellement affecté par le récit des maux qui assaillent tous les habitants de certaines régions de l'Afrique intérieure. C'est chose lamentable assurément et horrible à rappeler ce que nous apprennent des témoignages certains, que près de quatre cent mille Africains, sans distinction d'âge ni de sexe, sont chaque année arrachés par violence des villages qu'ils habitent, d'où, chargés de chaînes et accablés de coups, ils sont traînés par de longs chemins sur des marchés pour y être exposés et vendus comme un vil bétail.

Comme ces faits ont été attestés par des témoins oculaires et confirmés par les récents explorateurs de l'Afrique équatoriale, Nous avons été enflammé du désir de secourir selon Nos forces ces malheureux et de soulager leur infortune. C'est pourquoi, sans aucun retard, Nous avons confié à Notre chers Fils le cardinal Charles-Martial Lavigerie, dont l'activité et le zèle apostolique Nous sont connus, le soin d'aller dans les principales villes